



Bande dessinée, 1964 - 2024

-

Retour À La Nature

Victoire GOYON-TENEZE, Rose FILLION,
Samantha FERTIER et Sara QUEIROGA LOPES

INTRODUCTION :

Dans cette partie de l'exposition, nous avons fait le choix de présenter des bandes dessinées aux origines différentes portant toutes sur un certain « Retour à la Nature ».

Nous avons joué sur le terme de « Nature » qui peut-être réfléchi comme dans son sens littéral, de tout ce qui nous entoure, mais aussi dans son sens plus philosophique qu'est « la Nature de l'homme ». Deux sens qui nous semblent aborder par les auteurs de bandes dessinées d'aujourd'hui comme Larcenet mais aussi des années 70 comme Lécureux.

Nous avons choisi d'aborder cette question de la Nature dans la bande dessinée puisqu'il n'y avait pas de salle dédiée à celle-ci dans l'exposition « Bande dessinée, 1964-2024 » au centre Pompidou, alors qu'il y a beaucoup d'auteurs qui réfléchissent dessus et ce, de plus en plus comme on peut le voir avec les dates de parution des planches de bandes dessinées qui à partir de 2020, voit son nombre de dystopies où la Nature reprend ses droits sur le monde et les sociétés humaines augmentés.

CONCEPTS ET OBJECTIFS :

Évidemment, le fait de réfléchir au « Retour à la Nature » pose d'autres interrogations. Cette partie de l'exposition est introspective. Elle va permettre ainsi aux spectateurs d'avoir une réflexion comme c'était le cas auparavant pour la salle de l'exposition qui portait sur la mémoire des camps de concentration avec Maus de Spiegelman.

Ici, ce qui est donné à réfléchir n'est pas seulement sa place dans la nature mais notre impact sur celle-ci. Les spectateurs commencent par voir l'origine de l'Homme et vont, de façon croissante, arriver jusqu'à la fin des sociétés et du monde tel qu'ils le connaissent.

DESCRIPTION ESPACE :

Cette partie de l'exposition se trouve vers la fin de l'exposition, après la partie sur l'architecture.

Cela permet de créer une rupture dans les thèmes qui plonge le spectateur directement dans la salle sans trop le brusquer puisque le système d'accrochage des planches, des cartels est le même. Seule la dernière partie se différencie par son aspect innovant ludique qui permet une accessibilité et une compréhension de tous.

Certains cartels seront plus élaborés pour cultiver le spectateur sur une planche ou lui donner l'envie de lire la bande dessinée dont elle est issue, ce qui est le cas pour Rahan, la plus vieille bande dessinée de l'exposition, mais aussi pour le manga Léviathan et La Route.

PARCOURS VISITEUR :

Le visiteur a un sens de circulation dans cette exposition. En effet, après avoir lu le cartel à l'entrée de la salle, il commence par voir des bandes dessinées sur sa propre nature puis sur les choix qu'il peut faire en lien avec la Nature elle-même et enfin, la fin apocalyptique de l'homme qui n'a pas d'autre moyen que de revenir à la Nature. Dans ces 3 étapes de la salle, on peut voir 3 cheminements de pensées possibles : un retour à sa propre Nature, un retour consenti à la Nature et un retour forcé à la Nature.

Cependant, au centre de l'exposition, où les spectateurs échouent en dernier lieu, il y a un espace de visionnage agréable où des scènes de Pompoko et d'Origine défilent sous leur yeux. Le but est encore une fois introspectif même s'il peut être plus utilisé par les enfants qui trouveront ce lieu plus agréable que les autres.

Cette partie de l'exposition sera donc faite pour les petits et les grands.

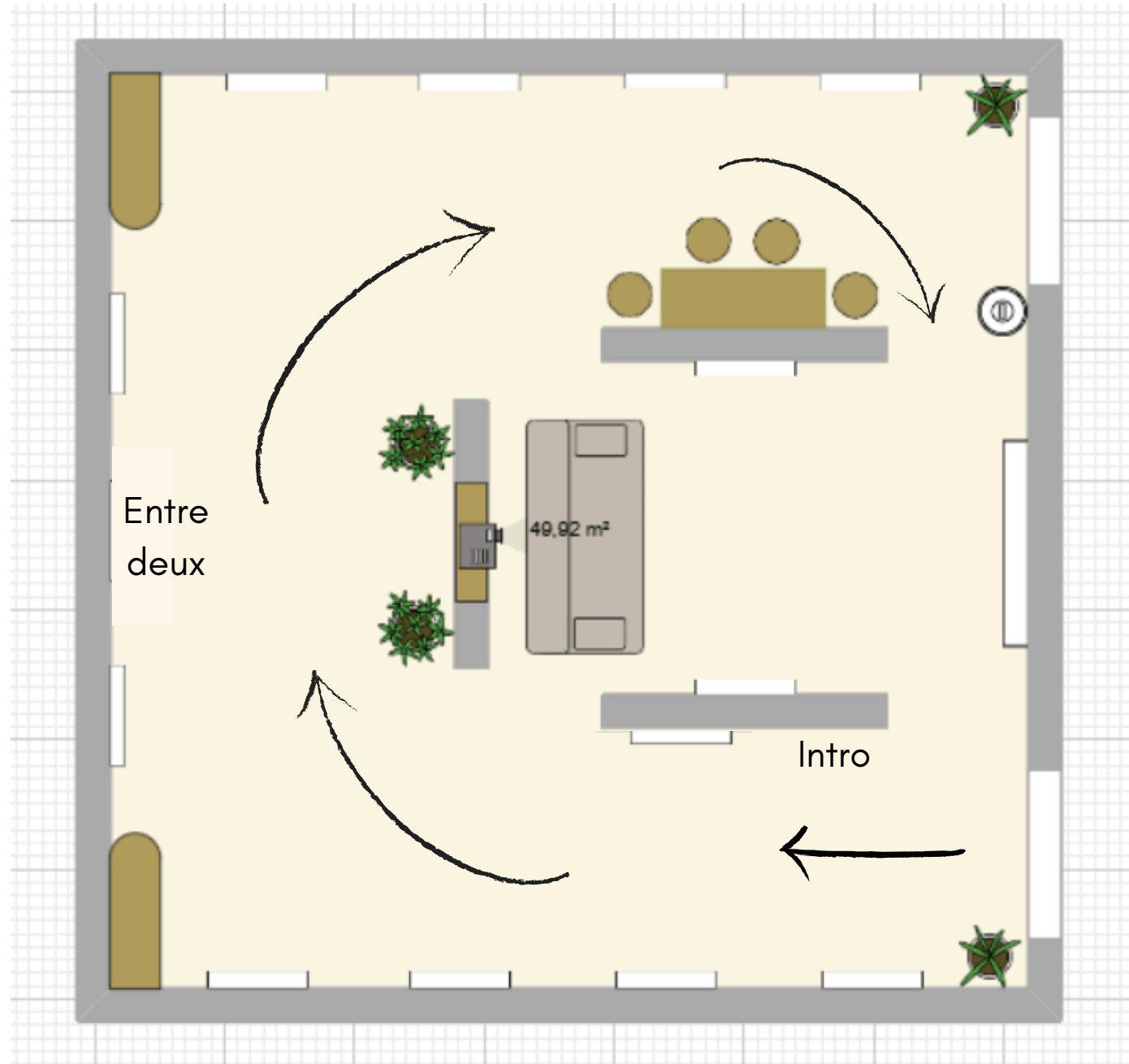
CONCLUSION :

En somme, cette partie de l'exposition portant le nom de « Retour à la Nature » est à la fois engageante et a sa propre atmosphère qui peut être vue comme dystopique pour les fatalistes ou stimulante pour les visiteurs engagés.

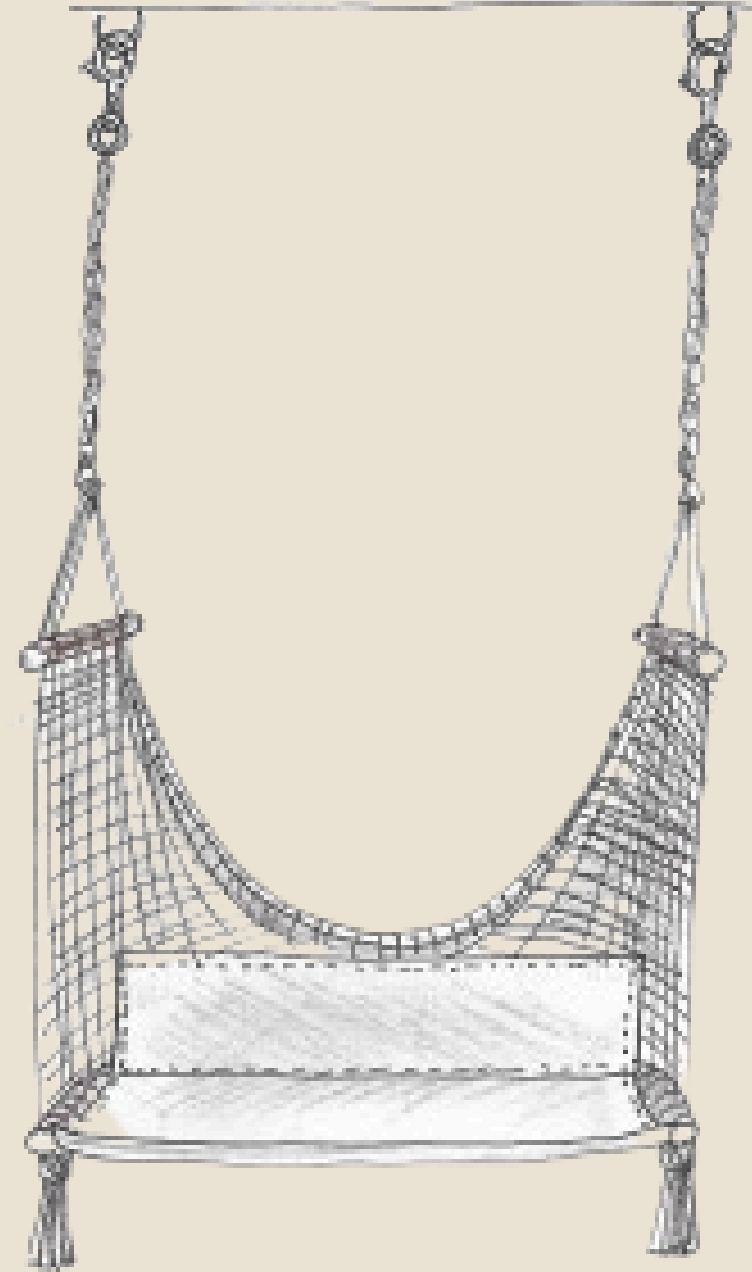
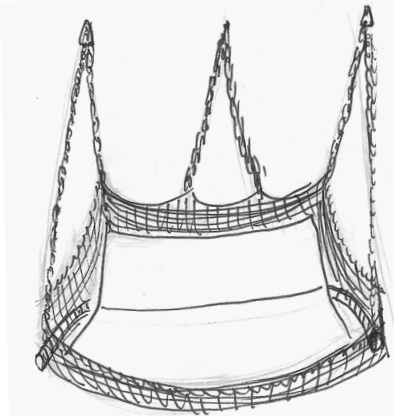
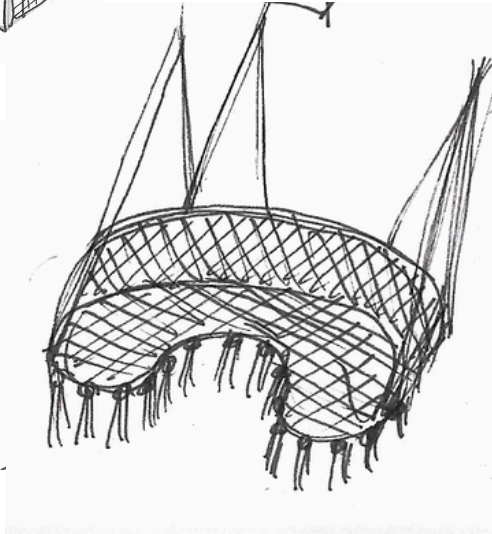
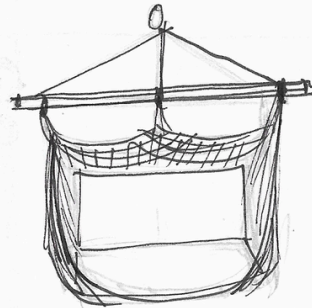
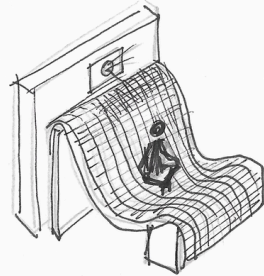
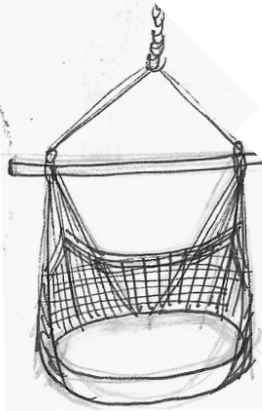
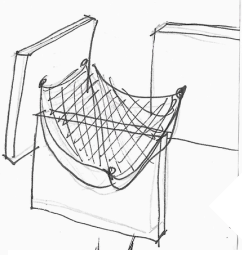
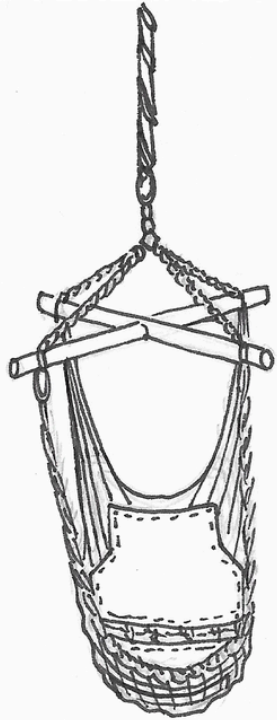
Cette partie de l'exposition présente des bandes dessinées de différents styles graphiques/ techniques, origines historiques/culturelles qui permettent un véritable enrichissement du spectateur et une expérience finale qui lui laissera un souvenir inclusif.

Salle d'exposition

← Circulation des visiteurs



Recherches



Point de vue sur l'Entrée de l'exposition



Retour à la Nature certes mais à laquelle ? Celle de l'Homme ou celle du monde ?

En effet, l'Homme depuis la nuit des temps s'entoure de la Nature tout en la transformant à ses propres défauts en oubliant souvent sa propre nature...ou est-ce sa propre nature d'Homo sapiens qui fait de lui l'Homo Faber dangereux qu'il est...

De nombreux auteurs de bandes dessinées se sont questionnés sur ces deux tranchants de la définition du terme Nature et c'est dans cette partie de l'exposition que nous vous avons reconstitué leurs réflexions à travers des épopées dystopiques, tout droit sortie du futur ou provenant des découvertes scientifiques actuelles.

L'entrée dans cette partie de l'exposition est donc à la fois rétrospective et prospective sur nous même, nos impacts sur la nature mais aussi sur nos désirs d'aujourd'hui. D'une reconnaissance de la nature et d'une reconnexion avec celle-ci dans tous ses sens. C'est un voyage intemporel et personnel que vous allez effectuer qui vous touchera à travers des planches de bandes dessinées telles que Rahan de Roger Lécureux et André Chéret jusqu'à La route de Manu Larcenet

Bon voyage !

Cartels introductifs

Sous les pas de l'Homo Sapiens, la Nature se transforme. Mais y a-t-il une fin à cette transformation ? Est-ce que l'humanité n'est-elle pas arrivée à son point de non-retour ?

La suite de cette partie nous questionne sur le possible futur qui l'attend. Les humains, aveuglés par le progrès, se retrouvent face à la même épreuve que leurs ancêtres : la dure confrontation face à une nature toute-puissante.

Divers bédéistes se sont penchés sur cette hypothèse à travers des dystopies. La solitude est reine et la survie est nécessaire si l'humanité veut perdurer. Continuez votre chemin avec Daniel Maghen Eds dans son œuvre Terre et imaginez, à votre tour, le futur qui vous attend.

Bandes Dessinées



Titre : Rahan

Date de parution : 1969

Edition : Soleil

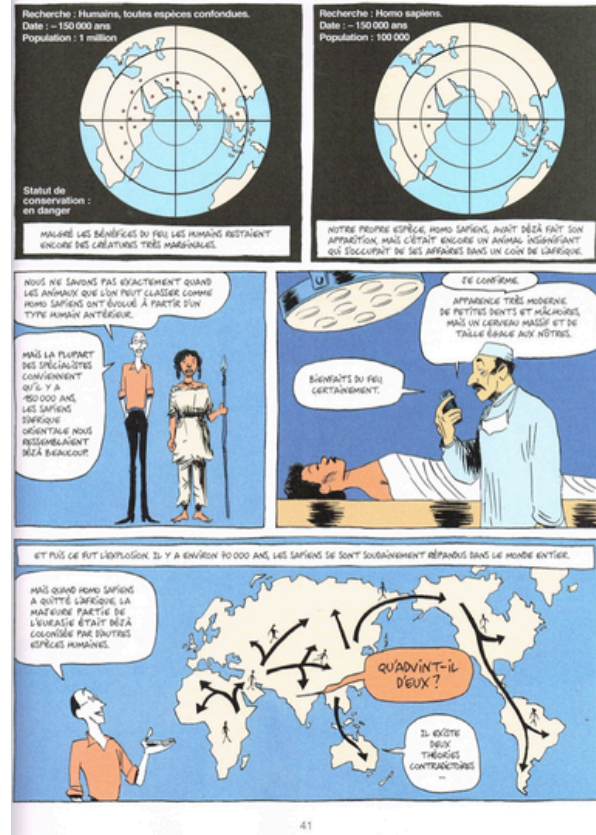
Scénario : Roger et Jean-François Lécureux

Dessinateur : Romero et André Chéret



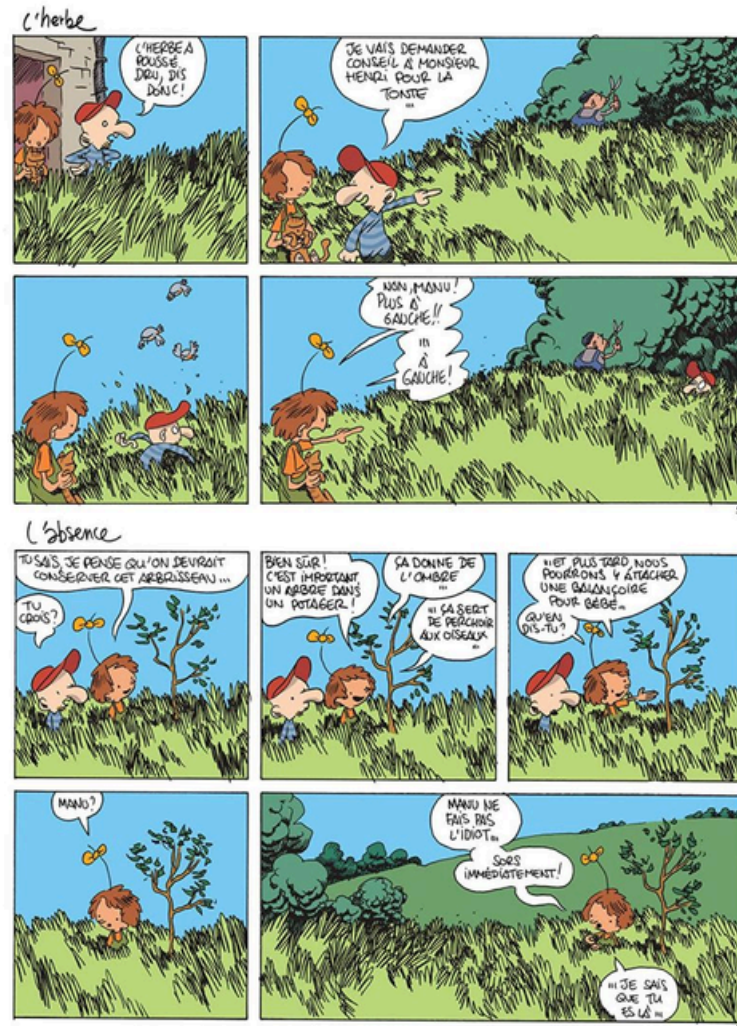
Les aventures de Rahan se déroulent dans une version imaginaire de la Préhistoire où les Hommes côtoient les dinosaures et survivent en affrontant des bêtes sauvages. Rahan, toujours à l'écoute des hommes, résout les problèmes et les mystères qu'il rencontre sur son chemin. Fin observateur de la nature, il transforme souvent ses observations en inventions, qu'il n'hésite pas à partager avec ses congénères.

Titre : Sapiens (tome 1)
Date : 2020



Edition : Albin Michel
Scénario : Vandermeulen, David Harari, Yuval Noah
Dessinateur : Casanave, Daniel

Adapté : Harari, Yuval Noah
Couleurs : Champion, Claire



Titre : Le Retour à la Terre (Tome 1)
Date de parution : 2002

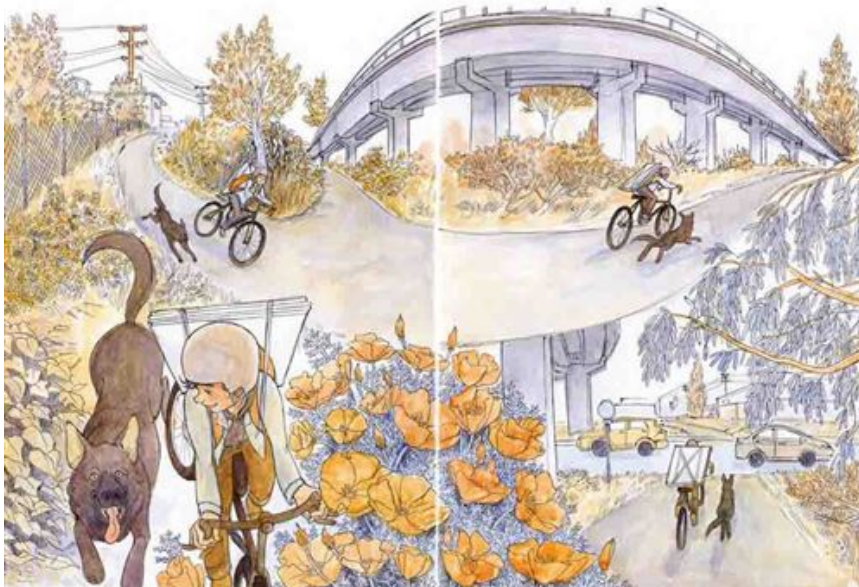
Edition : Dargaud/ Poisson Pilote
Scénario : Jean Yves Ferri
Dessinateur : Manu Larcenet

Titre : Simon du fleuve, t,1
Date de parution : 1976



Titre : *Mon Refuge*
Date de parution : 2024

Edition : Akileos Eds
Auteur : Jen Weng



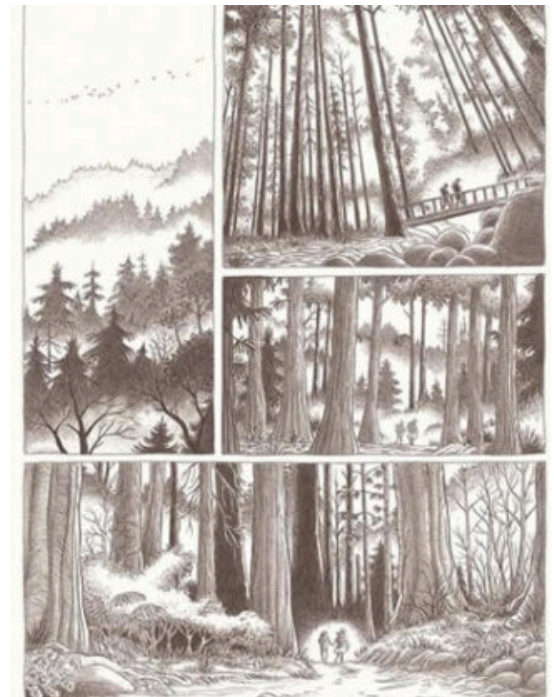
Edition : Le Lombard
Scénario : Claude Auclair, Alain Riondet
Dessinateur : Claude Auclair

Technique : dessin à main levée et colorations quadrichromatiques



Titre : *Dans la forêt*
 Date de parution : 2019

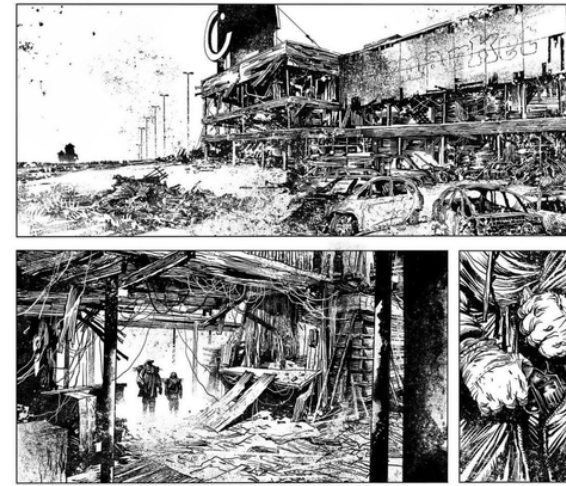
Édition : Sarbacane
 Auteur : Jean Hegland
 Dessinateur : Lomig





Titre : *Terre*, tome 1
Date de parution : 2020

Edition : Daniel Maghen
Eds
Auteur : Rodolphe
Dessinateur : Christophe
Dubois

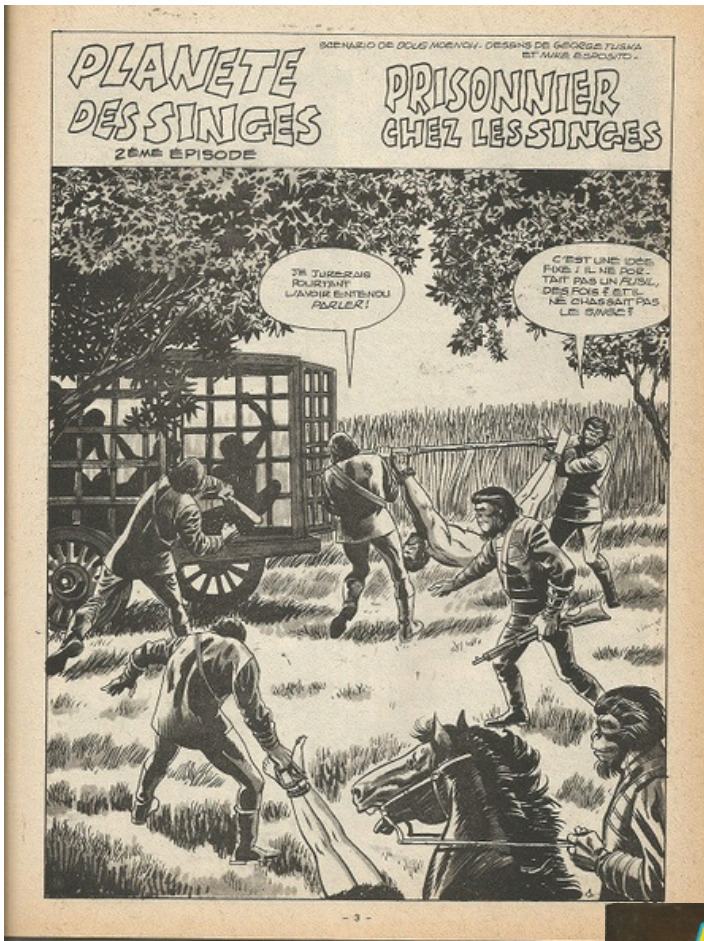


Titre : *La Route*
Date de parution :
2024

Edition : Dargaud
Scénario : Manu
Larcenet
Dessinateur : Manu
Larcenet
Adaptation : Cormac
McCarthy

Issu du roman homonyme de Cormac McCarthy, *La Route* de Manu Larcenet est une bande dessinée dystopique ayant une atmosphère sombre et oppressant où les légères réinterprétations offre une nouvelle lecture à l'œuvre originale. Les techniques graphiques de Larcenet sont d'une justesse et d'une précision sans faille qui donne l'impression aux lecteurs de ressentir ce que le père et le fils endurent dans cette histoire familiale dramatique et fataliste de l'apocalypse. Au fond, seul l'amour reste dans ce monde fini et mort...mais est ce suffisant pour survivre dans ce monde fait de « méchants » sectaires mangeant les derniers hommes qui ne sont pas morts de froid, de maladie ou de suicide...





Titre : *La Planète des Singes*
(tome 2)

Date de parution : 1977

Edition : LUG

Scénario : Moench, Doug

Dessinateur : George Tuska et
Esposito Mike Ploog



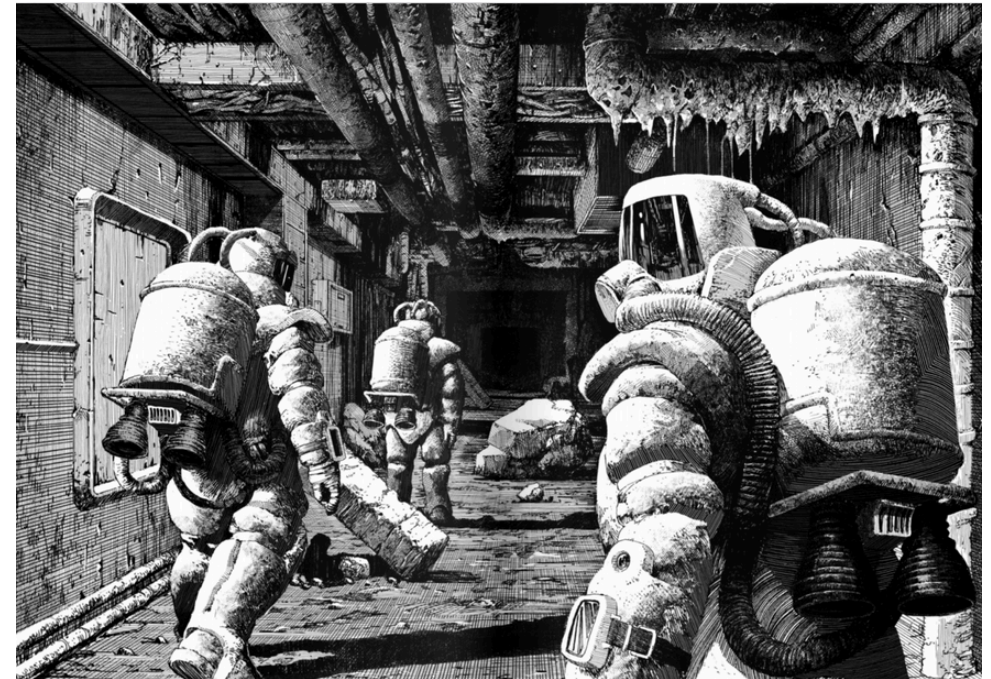
Titre : *Léviathan*, vol.1
Date de parution : 2021

Edition : Ki-oon

Scénario : Shiro Kuroi

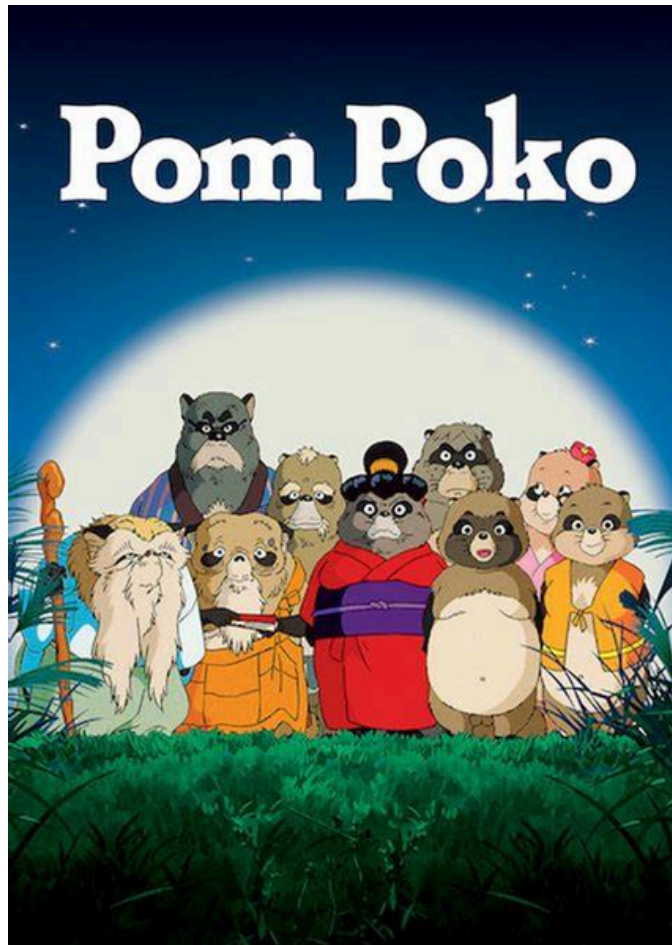
Dessinateur : Shiro Kuroi

Techniques : Encre noire,
aquarelle complété avec
travail numérique,
création de pinceaux
numériques,...



Léviathan de Shiro Kuroi est une BD post-apocalyptique qui raconte l'histoire du *Léviathan*, un immense vaisseau spatial qui flotte à la dérive au fin fond de la galaxie. Quand des pilleurs d'épaves s'y introduisent, ils découvrent le journal intime d'un collégien, Kazuma, relatant les événements qui ont eu lieu dans les entrailles du navire..

Des extraits projetés



Titre: *Pompoko* (平成狸合戦ぽんぽこ (*Heisei tanuki gassen Ponpoko*))
Date de parution : 1994
Scénariste : Isao Takahata
Réalisateur : Isao Takahata
Production : Studio Ghibli



Titre : *Origine*
Date de parution : 2006
Scénaristes : Naoko Kakimoto et Nana Shiina
Réalisateur : Keiichi Sugiyama
Production : Gonzo Studio